
« Une nouvelle Pentecôte »

Le F. Ernesto Sánchez, Supérieur général, raconte son expérience au Synode sur les jeunes

Je désire saluer tous les Maristes de Champagnat. Je me trouve ici, au Vatican, depuis le 3 octobre, où je participe au Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.

Je me trouve pratiquement à un pas de la salle Paul VI. Tout près d'ici se trouve la salle synodale. Ici, c'est une maison de religieuses qui m'ont accueilli et, en plus du fait d'être très proche, j'ai l'occasion de partager avec quelque 25 à 30 participants, la majorité des évêques de différentes parties du monde.

Et comme vous pourrez le voir, déjà Saint-Pierre est décoré des sept nouveaux saints, deux femmes et cinq hommes dont Paul VI et Monseigneur Óscar Romero. Une grâce pour l'Église que le témoignage d'eux tous.

Également, lorsque je me promène ici, je puis dire que, en plus de profiter de la beauté de l'endroit, je constate aussi la pauvreté, le soir quand je fais une promenade; je le constate en voyant bien des gens qui dorment ici soumis aux intempéries. Mais il est bon aussi de voir certains groupes qui viennent aider, qui se tiennent près d'eux. Justement, mardi, j'ai rencontré un groupe de San Egidio qui vient, qui est avec eux, qui leur offre quelque chose à manger, quelque chose de semblable à ce que fait également à la Maison générale un groupe de frères, tous les mardis, dans la zone de Tuscolana.

Comme vous le savez, la majorité des participants sont des évêques. Il y a également une trentaine de jeunes. Il y a des religieuses. Nous sommes aussi 10 religieux qui participons, parmi eux le Frère Robert Shiller, des Frères de La Salle, et votre serviteur, pour l'Institut Mariste.

Je crois également que cette rencontre est un privilège parce que, comment dire, je rencontre des évêques de tout le monde, et des cardinaux, qui connaissent et apprécient l'Institut Mariste. Beaucoup d'entre eux, et des divers continents. Et ceci, je veux le dire avec reconnaissance.

Et le Pape François, au tout début, en s'adressant à tous les participants au Synode, nous a invités « à brûler d'une passion évangélique » et « à réveiller et à renouveler en nous la capacité de rêver et d'espérer. »

Dès le premier instant, le Pape nous a invités également à être à l'écoute. Il a nous a dit : « *Parlez avec audace et écoutez avec humilité.* » Et je puis aussi dire que le Pape, par ses gestes, exprime quelque chose d'important; par exemple, dès la première session à l'arrivée à la salle synodale, le Pape nous a reçus, un par un, personnellement pour nous saluer. Quel geste chaleureux et saisissant pour nous !

À un moment donné, la deuxième journée, après l'avoir salué, j'ai pu échanger quelques mots avec lui. Après m'être présenté, nous avons parlé, pour commencer, de la statue de Saint Marcellin Champagnat qu'il peut voir pratiquement tous les jours quand il quitte Santa Marta. Ensuite, nous avons parlé de notre Congrégation vouée à la jeunesse. Sa mission principale est d'être parmi les jeunes. Nous avons également parlé – et lui-même le reconnaît – de ce que le Synode, en mettant le focus sur les jeunes, est d'une grande importance, surtout pour l'avenir, et que, comme Congrégation, nous sommes beaucoup au même diapason avec ce rêve du Pape François pour ces journées de rencontre.

Je puis dire également que c'est de cette façon qu'il nous aborde, qu'il est proche, qu'il est présent aux réunions, à l'écoute, prenant des notes; quand il intervient, il fait écho à certaines actions. Je crois que cela nous montre une attitude, une manière d'être avec les jeunes, d'être présents, d'être proches, de savoir interpeler avec langage adapté. Et cela, je le considère aussi, en premier lieu, comme une grâce.

Un autre point que je veux souligner, ce sont les éléments qui, déjà, se précisent au Synode. La première partie a été de regarder, disons, la réalité : **Reconnaître** ce à quoi nous sommes appelés; et nous voici dans la deuxième, qui serait celle d'**Interpréter**.

Je puis déjà souligner quelques éléments qui apparaissent, qui ont attiré mon attention. Par exemple que nous ne voulons pas parler de l'Église et des jeunes comme si c'étaient deux mondes séparés, mais que nous voulons davantage parler des jeunes comme étant une partie importante et essentielle pour l'Église.

Nous voulons également reconnaître l'importance du leadership des jeunes et que, par le fait même, ils prennent une part plus active. Nous parlons donc davantage d'une pastorale non pas pour les jeunes, mais d'une pastorale avec les jeunes.

Nous avons également parlé d'avoir un regard positif face aux jeunes, même si, certainement, nous reconnaissons les situations où ils se trouvent aujourd'hui.

Nous parlons aussi du monde des migrants, et nous reconnaissons que, dans cette migration, une grande majorité est constituée de jeunes.

Nous parlons également de la façon de générer une Église plus empathique, d'une plus grande écoute, où il y a plus de dialogue.

Nous avons aussi constaté que, chez beaucoup d'agents – et cela nous arrive peut-être – il nous manque la préparation nécessaire pour être près des jeunes, en dehors du fait qu'il nous faut aussi, peut-être parfois, le désir d'être parmi eux.

Un autre élément qui est apparu est la façon de nous occuper de tous les jeunes et, peut-être plus particulièrement, de ceux qui vivent ou ont vécu une forme d'abus.

Nous avons également parlé comment présenter un Jésus vivant, mais incarné dans la vie elle-même. Notre passion pour Jésus et pour l'annoncer, qui jaillit de nous par contagion, à partir de notre propre expérience.

Nous avons également parlé du rôle-clé de la famille.

Ce sont donc quelques éléments qui ont surgi et que je partage avec vous; mais tout cela reviendra à la fin du Synode, dans un document qui reprendra les idées que, peu à peu, nous pourrions développer et approfondir.

Je voudrais conclure et terminer ce moment avec une image. Il y a une image de la Pentecôte, à l'entrée de la salle Paul VI, pratiquement dans le vestibule, et c'est une très belle image. Il y a les apôtres, il y a Marie, l'Esprit qui descend, à partir de là, on voit une série de papes et d'évêques qui, tout au long de l'histoire, ont assumé ce service; je dirais que c'est hautement symbolique parce que, que se passerait-il si nous vivions ce Synode comme une nouvelle Pentecôte ?

Je voudrais vous demander que nous unir ensemble dans la prière afin de vivre vraiment ce Synode comme une nouvelle Pentecôte.

Je me réfère à il y a quelques jours, dans la salle synodale alors que l'on m'a donné la parole pour quelques minutes, afin de pouvoir intervenir; j'ai commenté en disant que « *de nos jours, nous aurons besoin de nous situer humblement davantage comme des disciples que comme des maîtres, cherchant à co-crée, main dans la main avec les jeunes, le rêve de Dieu.* » Et j'ajoutais : « *comment promouvoir de nos jours une culture vocationnelle renouvelée ?* »

Je demande donc à Marie d'être celle qui, de son cœur si plein de Dieu, nous éclaire dans cette mission, nous illumine pour que nous soyons des phares d'espérance, ce à quoi le Chapitre général nous a invités à être, nous tous, comme Maristes de Champagnat. Merci beaucoup !

F. Ernesto Sánchez
